

Broken

Copyright©2020Laura Devillard & Jane Devreaux

Tous droits réservés

Code ISBN : 979-10-359-2029-6

Marque éditoriale : Independently published via Bookelis

Dépôt légal : Janvier 2020

**Laura Devillard
& Jane Devreaux**

Broken

*À Jordan Jezequel, ma lueur d'espoir,
tu m'as appris à vivre,
ta lumière brillera toujours en moi.*

*Au docteur Bernard Parratte,
je n'ai jamais trouvé les mots pour
vous remercier de vous être si bien occupé de moi.*

*À tous ceux pour qui la vie est un combat,
nous espérons que ce livre sera pour vous
un infime répit, un brin d'espoir.*

C o l y n a — 1

J'aime ce sentiment de liberté, cette sensation d'évasion, assise là sur le bord de ma fenêtre, je savoure l'instant. La brise légère effleure mon visage et je me sens bien, je reste là, à contempler le ciel couchant, les belles couleurs du soir qui illuminent les gratte-ciel de New York au loin. Cette ville est ma maison, j'y suis heureuse et je m'y sens chez moi.

Dans quelques semaines, les cours seront terminés et comme beaucoup d'étudiants, je suis ravie de dire adieu à mes années de lycéenne, d'ouvrir un nouveau chapitre de ma vie. À la fin de l'été, je serais une jeune universitaire à la faculté de New York et je m'en réjouis autant que je m'en inquiète. Même si l'avenir s'annonce beau et lumineux, j'ai peur de ne pas être à la hauteur.

Je regarde le soleil se coucher sur l'océan. Le ciel est devenu rose et orange par endroit, j'adore ces reflets d'or que l'on peut apercevoir lorsque la nuit commence à tomber ou que le jour pointe le bout de son nez. J'aimerais m'en imprégner pour les jours de pluie, je voudrais que le reste de ma vie ressemble à cette journée si paisible.

– Colyna ?

Sa voix si douce me déclenche toujours un sourire. Je me tourne et elle est là, sur le pas de ma porte, elle attend que je l'invite à entrer.

– Granny ! Tu as besoin de quelque chose ? Tout va bien ?

Elle s'avance et j'en profite pour la contempler. Je voudrais lui ressembler, avoir son élégance, son assurance... Ma grand-mère est toujours très apprêtée, elle porte des vêtements colorés, jamais de noir, elle trouve cela sinistre. C'est une femme forte qui aime être parfaite en toute circonstance. Ses longs cheveux bouclés autrefois d'un magnifique blond doré sont disciplinés dans un chignon dont aucune mèche n'ose s'évader. Je sais de qui Maman et Kathleen tiennent leurs beaux yeux verts éclatants et profonds, et je suis heureuse d'en avoir hérité

aussi. Aujourd'hui, Granny porte une robe fleurie près du corps, agrémenté de son éternel collier de perles qui ne la quitte plus depuis la disparition de Papy. Pourtant, il lui en a offert des bijoux, mais j'ignore pourquoi celui-là compte plus que tous.

– Nous n'attendons plus que toi pour dîner, glousse-t-elle, en me tendant une main délicate.

Mes rêveries amusent ma famille, mais ça ne m'atteint pas. Je suis heureuse ainsi et je lui souris en glissant mon bras dans le sien pour l'aider à rejoindre la rampe. L'ascension des escaliers lui devient difficile, mais elle refuse pour autant d'aménager l'une des chambres du rez-de-chaussée.

Nous avons déménagé dans l'immense bâtisse de Granny après la disparition de Papy et comme le sort semblait s'acharner contre nous, Papa nous a abandonnées quelques mois plus tard. Ce qui ne devait être qu'une cohabitation provisoire s'est prolongé dans le temps et je ne m'en plains pas. La grande maison familiale est devenue notre chez nous et nous avons intégré la haute société new-yorkaise.

Au début, j'ai eu du mal avec cette vie parfois un peu trop superficielle, mais j'ai vite

appris à en apprécier ses avantages. Papy était un réalisateur de renom et il a su tirer parti des privilèges qui allaient avec. Maman, elle avait plus de difficulté avec tout ça, c'est ce qui l'a éloignée de sa famille si longtemps, mais à présent, nous sommes réunis et j'aime les rires qui résonnent du salon.

Ma petite sœur Madly se dandine sur sa chaise en tentant de deviner ce que notre aînée Kathleen dissimule dans son dos, et notre mère les observe, amusée. Notre foyer est uniquement composé de membres féminins, mais personne ne s'en plaint, même si Papa me manque parfois. Je voudrais savoir où il est, je souhaiterais comprendre pourquoi il est parti, pourquoi garder ses distances avec sa famille ?

Kath est une grande blonde d'une distinction que je lui envie. Même en survêtement, elle est toujours magnifique, c'est une athlète impressionnante qui rêve de basket professionnel. Parfois, j'aimerais, comme elle, savoir ce que je veux faire de ma vie.

– Ça te dit de nous accompagner à la soirée chez Stefan ? Lizzie vient me chercher en limousine, sa mère a accepté de nous prêter des robes de sa boutique !

Kathleen esquisse une grimace dégoûtée, contrairement à moi, une tenue griffée ne la fait pas rêver, c'est d'ailleurs pour ça que je l'ai précisé. Elle va refuser, mais si je ne le lui avais pas proposé Maman me l'aurait reproché, alors je souris et fais comme si je voulais vraiment qu'elle se joigne à nous.

– Si je viens, je serais obligée de répéter à Maman et Granny tout ce que j'ai vu là-bas ! ironise-t-elle, pleine de malice.

– Est-ce que je dois me soucier de ce qui se passe dans ces soirées ? s'inquiète aussitôt notre mère, tombant dans le panneau.

– Bien sûr que non, les parents de Stefan seront là, je mens, pour la rassurer.

Stefan est mon petit ami depuis deux ans maintenant, pourtant, Maman refuse toujours que je passe la nuit chez lui ou que je me retrouve seule en sa compagnie dans une maison sans adulte, alors je dois ruser pour que nous puissions nous voir.

Colyna — 2

Ce n'est pas vraiment une boutique, c'est plus l'un de ces showrooms privés où sont conviées les personnalités influentes. La moquette est épaisse, le mobilier de qualité et les miroirs ornés d'or... je ne sais plus où regarder, tout est beau, moderne, féérique... C'est mieux que je ne l'avais imaginé.

Ma meilleure amie jubile en nous faisant visiter, elle joue les grandes dames, les femmes qui ont réussi. Son carré brun impeccablement lissé s'anime au rythme de ses déhanchements, elle est classe et distinguée, je l'admire. Elle peut paraître superficielle pour qui ne la connaît pas vraiment, mais c'est quelqu'un de généreux, de digne de confiance, et j'aime passer du temps avec elle et Mary. L'une est joviale et exubérante, tandis que l'autre est secrète et observatrice. À